

Nul doute, cher monsieur l'Abbé, que le bon Dieu et la sainte Vierge que vous nous avez si bien appris à aimer vous rendront bientôt complètement la santé et c'est le vœu que tous ceux qui vous ont connu et aimé forment pour votre prompt rétablissement.

Pour ma part, cher monsieur l'Abbé, je n'oublierai jamais le prêtre qui le 1er juillet 1916 alors que montant en premières lignes quelques instants avant cette fameuse attaque de la Somme et qui passant dans le boyau me vit et me dit : Eh bien mon ami ça va-t-il ? Voulez-vous que je vous donne le bon Dieu ? Oui, lui répondis-je ! Alors me priant de me mettre à genoux, ce prêtre qui était vous, cher Monsieur l'Abbé, me donna mon Jésus. Quel spectacle inoubliable et quel réconfort ce fut pour moi. Ensuite vous me prîtes dans vos bras et m'embrassant vous me dîtes : Courage et confiance et vous verrez que tout marchera bien. Et en effet, je ressortais sain et sauf de la fournaise.

C'est une chose que je n'oublierai jamais, cher monsieur l'Abbé, Aussi, comment pourrai-je vous témoigner ma reconnaissance, hélas monsieur l'abbé, matériellement, cela m'est impossible, mais bien humblement, je le ferai en continuant à demander à Dieu et à la sainte Vierge chaque jour qu'Il vous rendent bientôt la santé, afin que longtemps encore sur cette terre vous continuiez à les faire aimer. La Division a quitté à nouveau la Champagne pour venir dans l'Oise où nous y sommes depuis quinze jours attendant les événements. A part ça, la santé est toujours bonne.

J'ai vu dernièrement mon ami Maurice Schiel qui m'a promis d'aller vous voir sitôt sa prochaine permission. Ma petite famille se porte toujours bien et comme moi garde toujours confiance en notre petite Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus.

En terminant ces quelques lignes, cher monsieur l'Abbé, mes pensées et mon cœur vont vers vous pour vous dire merci de tout le bien que vous avez fait à mon âme et à mon cœur et pour vous souhaiter une bonne santé et un prompt rétablissement.

Celui qui ne vous oubliera jamais,

E. JUTARD

Sergent Jutard, 21e Colonial,

8e Compagnie, Dépôt divisionnaire. S. P.-14.